

17^{ème} Congrès national

de lutte contre la douleur

25/05/2024

Hôtel El Aurassi- Alger

SAETD
Société Algérienne d'Évaluation et de Traitement de la Douleur



**Addiction et trouble de la personnalité :
réflexion sur la personnalité addictive ?**

Z/A. SAYAH , M. Bouchemal , Pr . kh .Aiouez.

Psychiatrie – CHU Bab EL Oued .

➤ Auteur : **Isaac Marks**, l'a écrite dans le British Journal of Addiction (1990)

« La vie est une série d'addictions et sans elles nous mourons »



Introduction



➤ L'addiction :

Repose sur une envie répétée et irrépressible

- de consommer une substance (drogue, nourriture, etc.)
 - de s'adonner à une conduite (jeux d'argent, etc.),
 - Et ce malgré une motivation importante et des efforts pour s'y soustraire.
- D' évolution chronique, récidivante,

La classification des conduites addictives dans le DSM a évolué en 2013 :

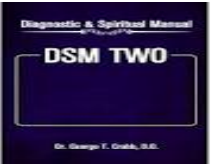
- Le DSM-IV définissait les concepts **d'abus** et de **dépendance**,
- Le DSM-5 a remplacé ces notions par celle de **trouble lié à l'usage**.



1952

Nomenclature Standardisée, définitions
SUD groupée sous

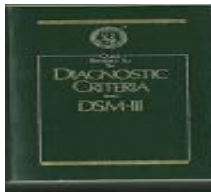
les troubles de la personnalité



1968

SUD groupée sous

les troubles de la personnalité



1980

Opérationnalisation critères diagnostiques

Approche multiaxiale

Sud une classe séparée

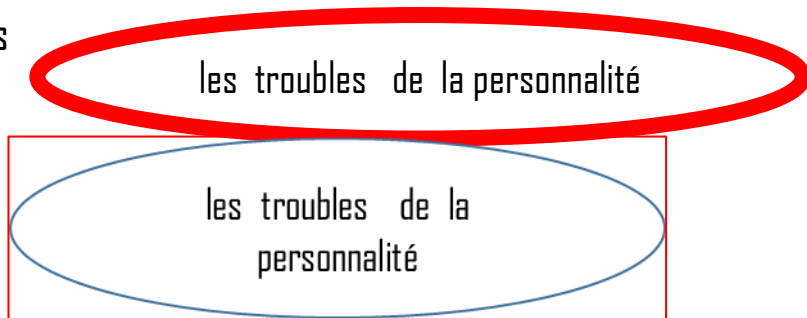
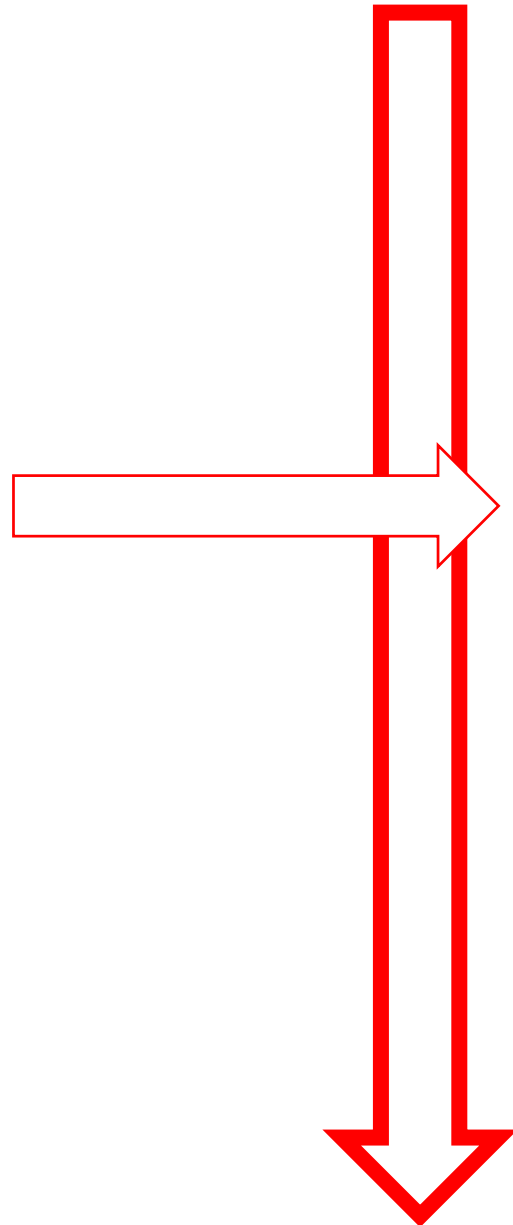
Distinction abus et dépendance



1987



1994



- **La personnalité** est la synthèse des comportements, des processus cognitifs et des émotions qui rendent chaque personne **un être singulier**.
- Malgré cette singularité, tant **la personnalité « saine »** que **la personnalité troublée** ont des traits définis.

Dans cette présentation

- Certaines personnes sont-elles vraiment plus enclines à développer une dépendance ?
- Il s'agit de répondre à la question suivante, existe-t-il une personnalité addictive, s'agit d'un mythe ou d'une réalité ?

Dépendance Et personnalité addictive : **Quelle Approche Dimensionnelle??**



Selon les études, entre des conduites addictes 29 et 81%

- Taux > chez patients hospitalisés
- La moitié des patients ont conjointement les critères de 2 TP.

(DeJong 2000)

Liens entre personnalité antisociale et addiction
(OR = 21) étude ECA (Helzer et al 2015)

Selon des études : (Caroli et Olié 2018) ,
perso antisoc : chez 25 à 50% des Toxicomanes.
Sur 203 psychopathes, 40% d'alcoolisme .

Sur la vie entière, 75 à 80 % présenteraient les critères d'alcoolisme
secondaire et
OH débute plus tôt, est plus sévère, + svt trb du comportement, + polytox

Personnalités limite, hystériques.....

Hypothèses posée dans le DSM (1952)

=> Conduites de dépendance exclues du champ des troubles de la personnalité à partir du DSM3.

Il n'existe aucune structure psychique profonde et stable, spécifique de l'addiction.
N'importe quelle structure mentale peut conduire à des comportements d'addiction dans certaines conditions affectives internes et relationnelles.

(Bergeret 2004).

Trait « recherche de sensations »

Échelle Sensation [High Sensation Seeker (HS)]

- Recherche de danger /aventures :
attrait pour des activités dangereuses, productrices d'adrénaline.
- Recherche d'expériences:
attrait pour des expériences nouvelles, peu traditionnelles, transgressives ou illégales, excitantes
- Désinhibition : seuil d'activation plus haut que la moyenne, hédonisme, extraversion.
- Susceptibilité à l'ennui : intolérance à la monotonie, la routine, au vide, impatience.

-ADES J. Conduites de dépendance et recherche de sensation. In : Bailly D, Vénisse J, ed. Dépendance et conduites de dépendance. Paris : Masson ; 2000 : 147-66.

-PIAZZA PV. Individual vulnerability to drug self administration : action of corticosterone on dopaminergic systems as a possible pathophysiological mechanism. In : Willner P, Scheel-Krüger, eds. The mesolimbic dopamine system from motivation to action. John Wiley and Sons LTS :2006

- Différentes études ont montré, une réactivité motrice et comportementale élevée à l'exposition forcée à un nouvel environnement [High responders (HR)]
- Et une tendance plus forte à s'auto-administrer des drogues.
- Et montrent une réactivité locomotrice plus forte aux opiacés et aux psychostimulants

- Rôle au niveau de l'initiation et de l'installation de la dépendance.
- Corrélée à impulsivité .

Trait « Impulsivité »

Prédisposition à réagir rapidement et sans planification à des stimuli internes ou externes, sans égard aux conséquences possibles pour soi-même ou les autres »

- Le fait d'agir sans anticipation ;
 - Le manque de réflexion concernant les conséquences de ses actes .
- l'incapacité à différer la récompense, avec une préférence pour les récompenses immédiates .
- Un échec de l'inhibition d'une réponse motrice.

Modèle de Cloninger

- Tient compte de l'influence des aspects biologiques et de l'apprentissage sur le comportement / Approche du patient douloureux chronique.

- **Type 1 : traits passifs-dépendants.**

niveau bas de recherche de nouveauté, fort degré d'évitement du danger, et de dépendance à la récompense.

- Toxique consommé pour effets sédatifs, avec culpabilité.

- **Type 2 : fréquemment antisocial.**

Recherche de nouveauté (hyperactif DAergique)

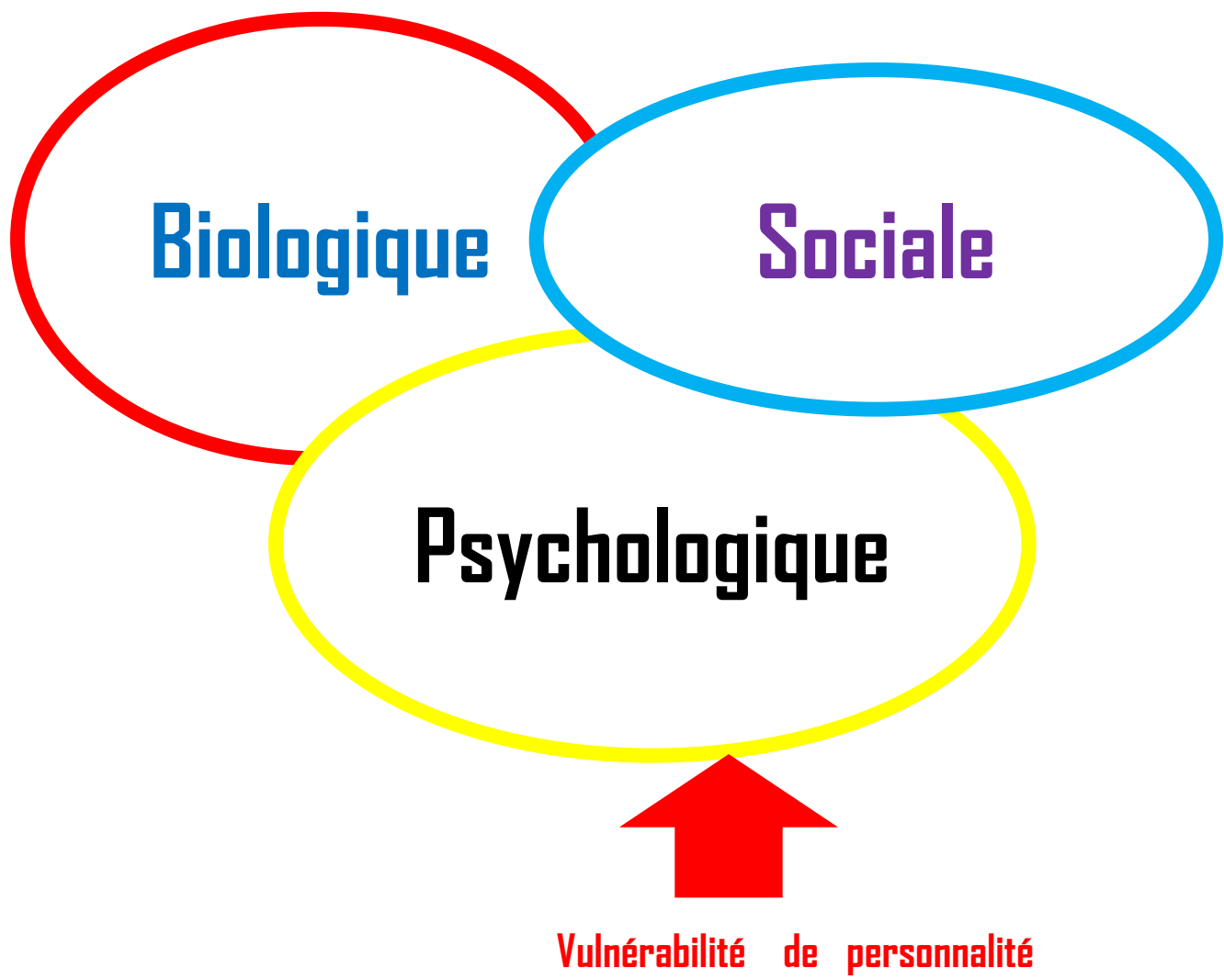
Faible évitement du danger (5HT, GABA)

Faible dépendance à la récompense (NA, 5HT)

- Toxique consommé pour un effet stimulant, sans culpabilité.

Traits de caractère / personnalité ≠ personnalité addictive

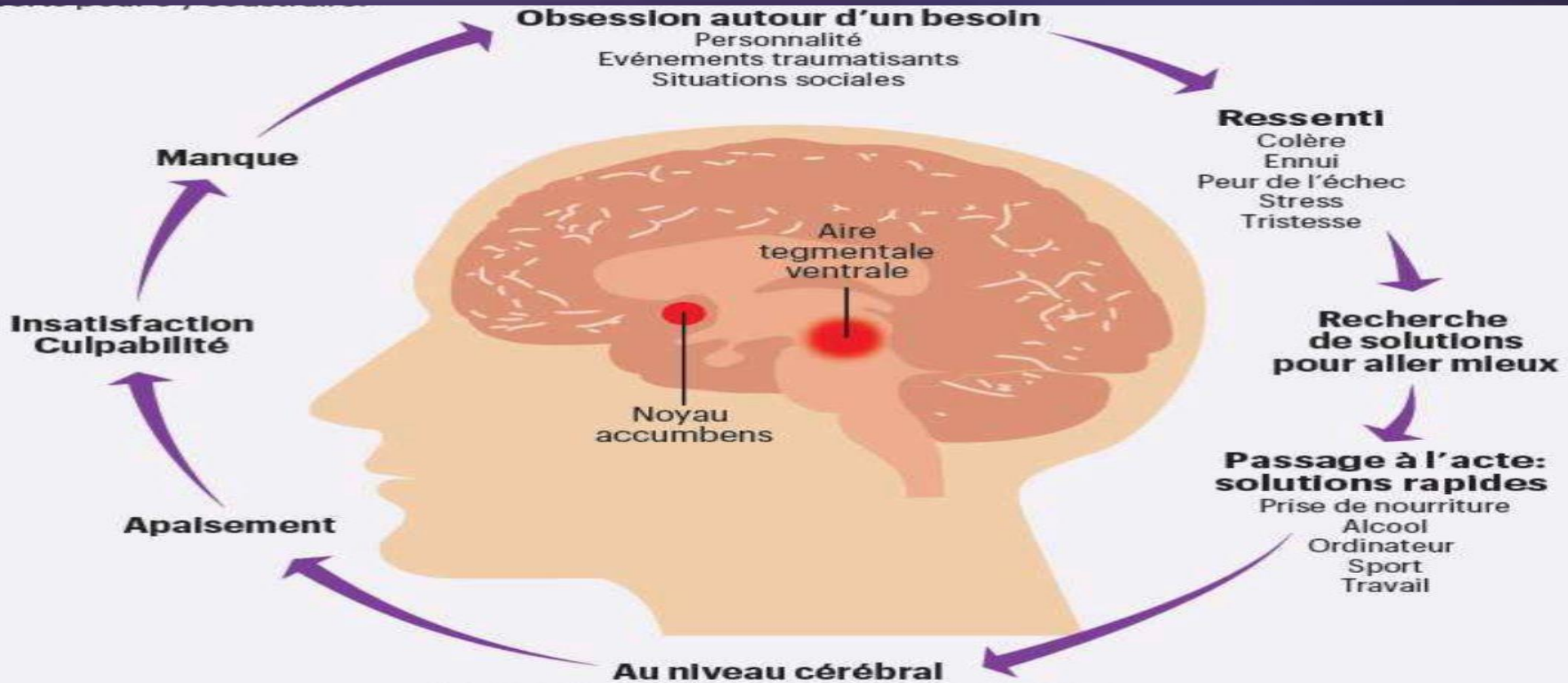
- Faibles estime de soi et assertivité.
- Dépendance affective /intolérance à la solitude.
- Relations d'objet ambivalentes.
- Sensibilité à la récompense.
- Évitement de la douleur.
- Prise de risques.
- Impulsivité.
- Recherche de sensations.



Vulnérabilité biologique

- ❑ Rencontre d'un sujet, d'un produit et d'un environnement.
- ❑ Composante génétique
- ❑ Implication de gènes dopaminergiques (plaisir), des axes opioïdiques , corticotropes...

Cycle de la dépendance



Systeme hédonique ou système de récompense

Hypothèse de « saillance » motivationnelle

Suite à un stimulus externe, la dopamine serait le médiateur de la conversion neuronale d'une information neutre en une entité aversive ou attractive («saillance»)

=> **Système dopaminergique mésolimbique particulièrement impliqué**

les études confirment un impact d'un dysfonctionnement dopaminergique Central principalement sur **la MOTIVATION** plus que sur la capacité de ressentir du plaisir.

(Bresan & Crippa, 2005)

Pour conclure



Le concept de personnalité addictive ,peut nous apporter des informations descriptives qui peuvent nous aider à mieux cerner les besoins thérapeutiques des patients addicts.

L'évaluation catégorielle psychiatrique confirment les données de l'observation clinique : **« il n'y a pas une mais des personnalités du toxicomane ».**

❑ Une Vulnérabilité partagée

- ❖ Effet accentué de l'utilisation de toxiques.
- ❖ Début plus précoce de la consommation .
- ❖ Utilisation plus importante et plus fréquente.
- ❖ Vulnérabilité plus marquée à la dépendance et aux rechutes.
- ❖ Risque de plus grande sévérité.
- ❖ Vulnérabilité aux affects négatifs et aux difficultés interpersonnelles.
- ❖ Stratégies d'adaptation inefficaces.
- ❖ Résistances au traitement.
- ❖ Compliance aux soins moins bonne.

□ **Une comorbidité à dépister**

orienter le choix du toxique

- Héroïne ou opiacés lors d'une tension anxieuse importante.
- Amphétamines ou cocaïne lors des conduites d'inhibition ou d'un sd déficitaire.
- Psychodysléptiques lors de l'expérience délirante primaire d'un trt psychotique (Guelfi) ,